

FICHE TECHNIQUE CATEGORIE 1 et 2
(fiction ou documentaire)

Pour compléter cette fiche veuillez prendre connaissance des modalités et critères détaillés dans le cahier des charges , particulièrement dans la Partie1. B.1 et B.2

PROJET

Nom de la maison de production	NEED PRODUCTIONS
Titre du projet	ALLAH N'EST PAS OBLIGE
Nom du réalisateur	Zaven Najjar
Longueur	80'

Langue originale	Français (et anglais)		
Sous-titrage	oui		
Sous-titrage en	néerlandais	(et français)	Autre :
Personne de contact	Géraldine Sprimont		

ASPECTS TECHNIQUES

PLAN PAR ÉTAPES

Divisez votre projet en minimum 3 et maximum 6 périodes pertinentes

(p.ex. durée des prises de vues, préproduction (écriture, repérages), production, postproduction, montage image et son, copie 0, ...)

La dernière étape doit préciser le moment de la diffusion ainsi que la date d'introduction des pièces justificatives.

ÉTAPE	de	à	nombre de semaines
1 Préproduction	Janvier 2023	Octobre 2023	40
2 Animation	Novembre 2023	Juin 2024	34
3 Compositing	Février 2024	Octobre 2024	21
4 Postproduction	Novembre 2024	Mai 2025	35
5 Copie 0	Mai 2025		
6 Date d'introduction limite pièces justificatives	Décembre 2025		

Pour les catégories 1 et 2, il est possible de demander le paiement d'une première tranche (30%) à la réception d'un support physique avec des rushes (min 70% des images finales) pré-montés qui démontrent la bonne avancée du film et un bref rapport narratif de l'état d'avancement du film.
Si vous comptez demander cette première tranche, à quand estimez-vous la demande ?

Le rendu intermédiaire de séquences clés avant le compositing pourrait déclencher une demande de paiement de première tranche : juin 2024.

CONTENU NARRATIF

SCÉNARIO* (le scénario le plus complet doit être joint au dossier)

SYNOPSIS (10 lignes maximum) :

Birahima, un orphelin guinéen d'une dizaine d'années, comment il est précipité dans la guerre tribale alors qu'il tente de rejoindre sa tante au Libéria. Yacouba, une crapule qui l'accompagne, le convainc de devenir enfant soldat, pendant que lui s'installe comme « grigiman » et féticheur parmi les combattants. En plein chaos, baladé entre les nombreuses factions ennemies, Birahima grandit en accéléré et apprend à se méfier des histoires qu'on lui raconte.

THEMES

Thème principal : Les enfants soldats, guerre civile

Thème(s) secondaire(s) : La guerre, les régimes autoritaires, l'enrôlement, la (dé)colonisation, l'éducation, la survie, la famille, l'amitié, l'amour, l'espoir, l'Afrique et enfin les Droits de l'Enfant

ALLAH N'EST PAS OBLIGE est l'adaptation du roman éponyme d'Ahmadou Kourouma, Prix Goncourt des Lycéens en 2000. Notre film, qui en est l'adaptation, sera l'occasion de revisiter l'histoire du Libéria des années 90, un pays qui a largement vu le sang couler et qui tente depuis de se reconstruire. Mais c'est aussi le portrait en creux de l'Afrique postcoloniale, des ravages de celle-ci et de ses conséquences. L'approche documentaire, dans la manière d'aborder le contexte historique et politique du film, enrichie l'approche artistique forte.

Le thème principal du film est l'implication d'enfants dans les conflits armés dès leur plus jeune âge. Conformément à la signature littéraire d'Ahmadou Kourouma, le réalisateur du film, Zaven Najjar (lui-même enfant d'une guerre) a choisi de mettre en image un récit puissant et délicat, teinté d'humour et d'ironie. En sous texte, le film traite de thématiques profondément universelles : il retrace le parcours d'un jeune garçon plein d'amour, de rêves et d'espoirs et met en évidence la nécessité de protéger l'enfance des conséquences terribles des conflits armés dans le monde.

MESSAGE

Quel message le projet véhicule-t-il ? :

Zaven Najjar va nous plonger au cœur de l'absurdité de la guerre et des mécanismes spécifiques que l'on retrouve lors de l'enrôlement des enfants soldats. Un sujet tabou et pourtant d'une terrible actualité, alors même que ces enfants soldats sont utilisés depuis la nuit des temps dans les conflits armés qui jalonnent l'Histoire des Hommes et à une époque où certains d'entre eux sont endoctrinés par des adultes qui leur promettent d'accéder à la richesse (comme le fait Yacouba) ou au paradis... Le réalisateur ne veut pas choquer mais bien de raconter le monde qui nous entoure et dénoncer la folie meurtrière qui s'empare de l'humanité lorsqu'elle n'est guidée que par le pouvoir, l'argent et le profit. Le film aborde aussi la question de l'héritage de la décolonisation et le fait que l'Afrique souffre encore du pillage de ses ressources, tant humaines qu'économiques. Le message est absolument nécessaire pour affronter l'Histoire en face et construire un avenir meilleur pour et avec ce continent.

Si les thématiques abordées sont dures (la guerre civile, les enfants soldats, les Droits de l'Enfant), il n'en reste pas moins que ce film est un film d'animation atypique, qui raconte le parcours initiatique de ce jeune enfant traversant un pays en guerre avec l'espoir d'avoir une vie « normale », celle d'un garçon de son âge et de retrouver « sa mère adoptive ». Autant d'éléments qui sont de nature à fédérer et à toucher non seulement les adultes mais aussi les adolescents via ces thématiques universelles.

PAYS MIS EN SCENE

Lieux de tournage (studios d'animation) : France, Belgique, Luxembourg, Canada

Lieu de fiction : Libéria, Guinée, Sierra-Leone

LIEN AVEC L'EDUCATION A LA CITOYENNETÉ MONDIALE ET IMPACT ATTENDU SUR LE PUBLIC CIBLE

Selon l'étude de l'ONU, un enfant sur six habite dans une région impactée par la guerre et subit donc les conséquences psychologiques, sociales, économiques et sociétales de ce contexte. Et ce jusqu'à en arriver au recours extrême : devenir « enfant soldat ».

Dans la suite du roman d'Ahmadou Kourouma consacré à ce sujet, nous sommes attachés à poursuivre ce travail de sensibilisation en nous adressant à un large public. D'une part avec le film et d'autre part avec une édition de l'histoire en roman graphique, dessiné par Zaven Najjar, réalisateur du film.

A travers le temps et les conflits armés, bon nombre d'atrocités furent commises par des « enfants soldats ». Un tourbillon macabre qui marque à jamais une génération entière d'enfants qui restent traumatisés par leurs propres crimes. Victimes ou bourreaux ? Le film nous plonge, en évitant manichéisme, au cœur d'un conflit, celui du Libéria, à travers les yeux d'un enfant, Birahima.

Les enfants soldats sont souvent dépeint comme des machines sanguinaires, drogués et perdus. Ils sont souvent décrits de loin, comme déshumanisés. ALLAH N'EST PAS OBLIGE déconstruit cet imaginaire. Il en décrit, avec une précision chirurgicale, les mécanismes menant au passage de la candeur d'un enfant à la froideur de l'enfant soldat. Avec un objectif : la survie. L'impact d'un tel film, qui va bénéficier de soutiens humanitaires forts (Amnesty International, UNESCO) sera considérable car la parole est donnée aux victimes à travers ce film.

Le film sensibilisera le public aux destins tragiques de milliers d'enfants à travers le monde, devenus soldats, et dont les sorts n'occupent que très rarement de l'espace dans nos esprits. L'approche par la technique de l'animation universalise particulièrement le parcours de ces personnages, créant une empathie et un sentiment d'identification plus important qu'un film en prise de vue réelle. Le film permettra non seulement de montrer les conséquences terribles du recours aux enfants pour alimenter les contingents de soldats durant les guerres, tout en exposant les raisons et les causes pour lesquelles les enfants s'engagent. Les raisons et les causes de ces guerres.

Le ton ironique, avec lequel le personnage principal s'adresse au spectateur, alors qu'il traverse des situations terribles, devenues un quotidien pour certains, rend l'approche de cette réalité singulière et unique. C'est un véritable fléau qui, malgré quelques actions menées, ne cesse pas de croître et nécessite une prise de conscience de la communauté mondiale. Et pour l'éradiquer, nous sommes

convaincus que l'éducation scolaire sur place, et le suivi psychologique de cette jeunesse aidera à ne pas répéter les erreurs du passé.

GENRE

Réflexion sur la prise en compte de la dimension genre dans le traitement et la démarche artistique du projet :

Dans la mesure où le phénomène des enfants soldats impacte tous les enfants dans les zones de conflits, sans égard à leur âge, leur passé et encore moins leur genre, le film ne fait aucune différence dans le traitement entre les filles et les garçons. La guerre étant souvent vue comme un conflit purement masculin, le spectateur se trouvera face à une réalité impitoyable : les femmes sont autant impliquées dans les conflits armés et subissent des traitements parfois pires que les hommes. Malgré leur jeune âge et le fait que les filles prennent des armes et se battent aux côtés des garçons, et représentent donc la même « force » pour les clans, elles continuent de subir les violences sexistes et sexuelles.

Le film met en scène des caractères féminins et masculins très forts, des deux côtés de la barricade : les membres de famille de Birahima, ses camarades, des guerrières et des guerriers des clans différents. L'enjeu étant de montrer que la guerre absurde n'épargne personne.

Le style littéraire unique du film permet aussi de mettre en exergue certaines pratiques ridicules : Voix off de Birahima : « On devrait dire généralE, avec un e, au féminin. Mais, d'après mon Larousse, "généralE" est réservé à la femme d'un général et jamais au général lui-même ».

ETHIQUE

Réflexion sur la prise en compte de la dimension diversité et de la représentation des personnes du Sud dans le traitement et la démarche artistique du projet :

Le film a été développé et accompagné par un producteur français, noir et d'origine camerounaise. C'est lui qui a impulsé ce projet en découvrant le livre lors de ses années à l'université où il étudiait l'anthropologie de la littérature africaine.

La famille du réalisateur, Zaven Najjar, est originaire du Moyen-Orient, de Syrie et du Liban. Il a grandi, accompagné d'histoires assez similaires, celles du quotidien de la guerre, notamment la guerre civile libanaise. Ces récits l'ont habité pendant son adolescence et ont motivé une grande partie de son travail de réalisateur et d'illustrateur.

Pour servir le récit et nous guider dans la petite et la grande Histoire, Zaven Najjar a mené de nombreuses recherches sur l'arène choisie par Kourouma : Le Libéria et ses pays voisins. L'histoire se passe donc entièrement sur ce territoire tiraillé par des guerres sans fin et représente une multitude de personnages représentatifs de cette réalité.

Dans le souci de maintenir le récit dans une véracité historique, il s'est rendu à plusieurs reprises au Libéria sur le terrain. Il a rencontré, notamment, Mohamed Tarawalley, ancien général sierra léonais du LURD (Le Liberians United for Reconciliation and Democracy, est un groupe rebelle libérien actif de 1999 à 2003. Ils s'opposent au président Taylor, durant la deuxième guerre civile libérienne). Ayant combattu dans la région du fleuve Mano durant une quinzaine d'années. Mohamed

Tarawalley a notamment dirigé les opérations du LURD qui menèrent à la chute du président Charles Taylor.

Ces échanges, ainsi que les longues interviews d'anciens enfants soldats, d'anciens commandants et d'anciens prêtres initiateurs, ont beaucoup nourri le travail d'adaptation du roman. Cela nous a permis durant l'écriture et le développement graphique d'avoir une approche plus concrète et plus authentique comme pour les scènes d'initiation spirituelle au combat, l'entraînement et le déroulé de la formation des enfants soldats ainsi que la place qu'ils pouvaient occuper parmi les miliciens adultes.

Ces recherches nous ont amenés à faire quelques écarts lors de l'adaptation du roman. Notamment concernant la mine d'or près de Sanniquellie, tenue par le personnage d'Onika Baclay. Nous l'avons remplacé dans le scénario par une mine de diamants car l'or n'existe pas dans la région de Nimba. Avec Mohamed Tarawalley et Tamba Fodey, ancien enfant-soldat et mineur de diamants, nous sommes allés à Yekepa et Zaygay, deux petites villes diamantifères dans la région de Nimba. On a ainsi pu accéder et visiter des mines artisanales par l'intermédiaire de Jowee Wanker, un ancien garde du corps de Charles Taylor. Les mineurs ont montré dans le détail les différents aspects de leur travail : l'extraction du gravier dans d'immenses carrières creusées à coup de pioche, le transport du gravier, son lavage afin de récupérer les diamants, ainsi que les mécanismes de vente et d'exportation de ces pierres précieuses.

Durant la guerre, ces mines étaient contrôlées par des hommes en arme qui rançonnaient les diamants au profit des milices. Sans perdre le propos d'Ahmadou Kourouma, on a ancré le récit dans la réalité du terrain et nourri le film de références éditoriales et visuelles réalistes.

Nous avons donc beaucoup travaillé avec les témoins des événements sur place pour raconter cette histoire de l'intérieur. Nous allons renforcer cette démarche en les impliquant dans la fabrication du film.

Le temps passé au Libéria à rencontrer et interviewer d'anciens enfants soldats a conforté Zaven dans l'idée de travailler avec eux pour certaines voix du film. Leurs vécus durant les conflits, leurs parcours suivant un schéma récurant d'un basculement d'un quotidien d'écolier vers celui de combattant l'a touché. « Soit on vit, soit on meurt », comme ils l'ont tous répété. Il veut qu'ils donnent aux spectateurs, ce frisson qui l'a parcouru.

Artistiquement nous avons aussi traduit ce travail de fonds par une forme concrète. Le casting de voix sera composé par des personnalités afrodescendantes telles que Aïssa Maïga, le belge Marc Zinga, Marie-Philomène Nga, Thomas N'gijol ou encore Issaka Sawadogo, tandis que le reste des voix sera interprété par des comédiens amateurs en Guinée, en Côte d'Ivoire et au Libéria.

La musique du film sera composée par Thibault Kientz Agyeman, français d'origine ghanéenne. Enfin des techniciens africains composent l'équipe du film.

Cette démarche s'inscrit dans cette recherche de véracité que Zaven essaie de pousser, afin de faire exister au maximum l'authenticité dans la fiction du récit de Birahima. Et cela s'inscrit dans la charte de déontologie imaginée par les producteurs tous impliqués dans le respect de la diversité des points de vue, des représentations et des idées.

AUDIENCE et DIFFUSION (IMPACT)

PUBLIC VISÉ

Quel est le type de public cible ? :
Jeunes adultes, adultes
Pour le bonus optionnel
Est-ce que les enfants (6-12) sont un public cible prioritaire ? NON
Les enfants pourront voir le film à partir de 10 ans. L'âge moyen des enfants soldats. Ce n'est pas un public prioritaire, mais les parents seront prescripteurs pour cette cible et décideront donc de partager ce récit avec leurs jeunes adolescents ou non.

STRATEGIE DE DISTRIBUTION /DIFFUSION

Durant le développement du projet, le pilote a été présenté et a remporté de nombreux prix spéciaux dans plusieurs marchés spécialisés dans le cinéma d'animation : au Cartoon Movie 2018 à Bordeaux, puis lors d'un WIP à Meknès, et au CEE Animation 2019 à Trebon. Également lors de sessions de pitch organisés par des festivals généralistes comme le MIA 2019 à Rome. Un WIP a été organisé en décembre 2021 dans le cadre du Carrefour de l'Animation organisé au Forum des Halles à Paris.

En production, ce même pilote a suscité un vif intérêt auprès de nombreux partenaires qui offre au projet aujourd'hui une configuration de production solide.

En Belgique, la société de distribution Lumière, par ailleurs coproducteur du film, sera à la manœuvre. Idem pour la Luxembourg et le partenaire de coproduction Paul Thilges Distribution. Sur le petit écran belge, c'est sur Proximus que le film arrivera dans les foyers. Nous avons sollicité par ailleurs la RTBF.

En France, la société Bac Films Distributions sera en charge de la distribution salle. Grâce à notre présence au MIA à Rome en octobre 2019, nous avons pu rencontrer les équipes de MK2, qui nous ont montré un fort intérêt et qui nous ont convaincu de collaborer avec eux sur les Ventes Internationales.

Le film sera distribué aux Etats-Unis par la société GKids qui a participé au financement du développement de l'œuvre et sera également l'un des coproducteurs du film.

Ces engagements fermes de la part du marché étaient nécessaires non seulement pour leur apport financier mais également afin de confirmer notre intuition : ALLAH N'EST PAS OBLIGE va trouver sa place sur les écrans de cinéma. Tels que des films comme Parvana, Persepolis, Ma vie de Courgette, J'ai Perdu Mon Corps, ou Les Hirondelles de Kaboul qui illustrent parfaitement ce potentiel salle du film. Pour y parvenir, l'enjeu sera de faire exister le film très tôt en amont pour créer un vrai désir auprès des exploitants. Le roman s'étant vendu à plus de 200 000 exemplaires au moment de sa parution en 2000. Et bien plus en 20 ans.

Une fois le film réalisé, nous travaillerons avec le vendeur et les distributeurs sur des outils qui permettront de le promouvoir : teaser de 3 mn, un book d'images et une pré-affiche. Cette stratégie sera amorcée 4 à 6 mois avant la fin de la post-production.

L'universalité des thèmes et l'angle du film nous laissent penser que ce film a le potentiel pour toucher un large public à l'international. Les USA sont déjà avec nous via Gkids. Ils organiseront une sortie avec une version originale, mais aussi une version doublée avec des stars afro-américaines. Enfin, ils organiseront la stratégie afin que le film puisse être présenté dans la course aux Oscars dont ils seront responsables de la campagne.

Le Canada et le Royaume-Uni, sont également des territoires que nous ciblerons.

Mais le territoire qui revêt pour nous une importance capitale, c'est l'Afrique. Nous observons sur ce continent la construction croissante d'un parc de salles neuves, offrant des expériences adaptées aux besoins exponentiels des populations locales. Ainsi à l'horizon 2025, période à laquelle le film pourrait être terminé, il existera en Afrique Centrale et Afrique de l'Ouest, près de 150 salles équipées en DCP entre le réseau du Canal Olympia (Vivendi), les instituts français, le groupe Pathé, et les investisseurs privés de plus en plus nombreux à se positionner sur ce secteur. Un relai de croissance important pour la distribution des films et pour lequel ALLAH N'EST PAS OBLIGE aura toutes les caractéristiques nécessaires pour séduire un public africain transgénérationnel. Pathé BC Afrique a d'ores et déjà confirmé son intérêt pour la distribution du film.

Nous avons également l'assurance que le film sera diffusé à travers le monde via un pré-achat de TV5 Monde et de Canal + International. Nous pouvons également compter sur un partenariat avec l'UNESCO. Nous espérons convaincre d'autres partenaires de nous rejoindre prochainement sur la production du film.

Enfin, nous allons négocier un partenariat de communication inédit et majeur avec la télévision nationale ivoirienne, la RTI, pour accompagner la sortie du film dans le pays qui a vu naître Ahmadou Kourouma.

CANAL DE DIFFUSION

cinéma OUI	télévision OUI	festivals OUI	internet OUI
------------	----------------	---------------	--------------

Avec quel(les) société(s) de distribution / lieu de projection / chaîne de télévision / (intermédiaire Internet) êtes-vous en négociation ?

Belgique :

Confirmé : Lumière (distribution), Proximus (Pay-Tv),

Sollicité : RTBF

France (tout est confirmé)

Bac Films : Distributeur Salle, VOD, SVOD, TV et droits auxiliaires en France ;

MK2 : vendeur international ;

Canal + International : diffusion TV en France et sur les territoires cibles, notamment en Afrique

TV5 Monde : diffusion TV en France et sur les territoires cibles, notamment en Afrique

Luxembourg : (confirmé)

Paul Thiltges Distributions : Le coproducteur du film est le distributeur sur son territoire

Canada : (confirmé)

Maison 4:3 : Distribution Salle Canada

Indice d'audience / estimation (décrire le mode de calcul utilisé) :

Le vendeur à l'international MK2 a fait un « sales estimates » (doc joint dans le pdf) qui permet de voir quelles ventes il prévoit de faire dans le monde.

Le distributeur salle France Bac Films a lui estimé à 250.000 le nombre de spectateurs sur son territoire. On peut déduire de ce chiffre un pourcentage observé dans les comparaisons entre les deux territoires (FR et BE) c'est-à-dire : 10%

Votre projet comprend-il des éléments de diverses catégories (projets combinés ou multimédias) ?

Oui. L'adaptation du film en roman graphique de ALLAH N'EST PAS OBLIGE aux Éditions Dupuis.

Stratégie de communication visant à annoncer la fiction au public :

Pour nous, le premier élément de la stratégie marketing est de manière évidente le roman lui-même. La portée de l'œuvre, que nous avons eu le loisir de mesurer lors de nos différentes présentations, sera l'occasion de travailler, lors de la sortie du film, avec les éditeurs du **roman et roman graphique**.

Le deuxième élément de la stratégie marketing sera la mise en place de **réseaux sociaux** dédiés à la communication du film avec des pages et des comptes officiels sur Facebook, Instagram et Twitter et gérés par un community manager. L'objectif sera de créer une communauté la plus large et éclectique possible autour de la fabrication et de la sortie du film.

En amont, le flux sera alimenté par :

- images fixes de scènes clés
- interviews des membres de l'équipe
- pastilles making-of (nous filmerons toutes les étapes de fabrication du film dont nous diffuserons des extraits)
- extraits du story-board
- projets d'affiche

En aval :

- bande-annonce
- extraits du film
- affiche définitive
- affiche animée
- articles de presse/tv/radio
- extraits de la B.O.

Ces éléments seront également transmis à l'ensemble de nos partenaires afin qu'ils se les approprient tout au long de la fabrication du film. Ces éléments viendront également nourrir le **site dédié** (voir [ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE COMPLEMENTAIRE](#))

Le troisième élément dans la stratégie marketing que nous pouvons formuler à ce stade découle d'une ambition claire : **faire participer des comédiens de renommée nationale et internationale** pour interpréter les personnages principaux. Cela permettra de disposer d'un argument de communication pour optimiser nos chances d'avoir une présence forte dans les médias et sur les réseaux sociaux.

Par ailleurs, notre objectif est de proposer ALLAH N'EST PAS OBLIGE en sélection dans de grands festivals internationaux. Bien que d'abord destiné à un public adulte prescripteur, le film est résolument tourné vers un large public. Cannes 2025 sera notre objectif avec ensuite une sélection à Annecy 2025 et Toronto 2025 dans le viseur. Ces vitrines participeront à la stratégie de marketing.

Enfin, nous allons créer plusieurs **partenariats avec des médias** comme : Le Monde Afrique, Courrier International, Africa Numéro 1, Les Inrockuptibles, NOFI, Radio Nova, Le Monde ou même Trace TV, pour créer des relais pertinents et toucher une communauté large et éclectique autour du film.

Pour les bonus-optionnel :

Développerez-vous une stratégie de promotion et de diffusion spécifique ? - OUI

Nous dissocierons le travail de communication fait en direction des adultes (notre cœur de cible) du travail spécifique qui sera fait en direction des plus jeunes.

Le roman d'Ahmadou Kourouma est lauréat du prix Goncourt des Lycéens ce qui confirme l'attrait du public jeune adulte pour ce sujet.

En parallèle à la stratégie de distribution classique nous allons donc créer un réseau de distribution parallèle vers le milieu associatif et scolaire.

En amont, pendant la fabrication du film, des Work In Progress peuvent permettre de présenter de manière didactique et visuel les métiers de l'animation qui sont en pleine expansion et qui attire de plus en plus de jeune.

En aval, des rencontres débats autour des thèmes et sous-thèmes du film, en présence du réalisateur et/ou des comédiens afin d'aller à la rencontre d'un public plus jeune.

En Belgique francophone, Écran large sur tableau noir est un dispositif d'éducation au cinéma qui s'étend aux principales villes de Belgique francophone. Mis en place dès 1982, en partenariat avec des cinémas d'art et essai et des centres culturels dans toute la Belgique francophone. Il organise des projections de films dédiés aux écoles, accompagné par le dossier pédagogique.

En Belgique néerlandophone, le film sera présenté à **JEF** et ses 3 dispositifs (projection salle, festival, plate-forme).

Budget prévu : 1.500

Pour les bonus-optionnel :

Mise à disposition numérique pour le secteur éducatif après son exploitation commerciale ? - OUI

En Belgique, comme dans les autres pays coproducteurs, nous souhaitons mettre à disposition le film, de façon numérique et à destination du secteur éducatif après son exploitation commerciale.

En Belgique francophone, Laplateforme.be est la vitrine de promotion des films de la Fédération Wallonie-Bruxelles sur le net. Elle est accessible en ligne depuis juillet 2011 et propose un catalogue important de films. Sur cet outil, les enseignants peuvent bénéficier de nombreux services tels que :

- Diffuser gratuitement et en streaming les films en version HD afin de pouvoir les montrer à leurs élèves dans le cadre d'activités et temps scolaires en classe;
- Mise à disposition du Dossier pédagogique en français
- Élaborer des playlists composées d'extraits de films via un outil spécialement mis à leur disposition ;
- Télécharger des dossiers pédagogiques lorsque ceux-ci sont disponibles ;
- Disposer de liens renvoyant vers les opérateurs d'éducation au cinéma susceptibles de permettre à l'enseignant d'emmener sa classe en salle s'il le souhaite,
- Des invitations à participer à des opérations initiées par le Centre du Cinéma telles que : « Cinéastes en classe », « Les ciné-clubs scolaires », « Le Prix des Lycéens – Cinéma » ; « La Regarderie »...

En Belgique néerlandophone, comme expliqué ci-dessus c'est à la **plate-forme JEF** que sera proposé le film.

Budget prévu : 1.500

GARANTIES/PROMESSES FORMELLES

Préachat /coproduction avec TV : oui

Préciser : Proximus, Canal + International, TV5 Monde

Accord avec un distributeur : oui

Préciser : Lumière, Bac Films, MK2, Maison 4:3

QUALITE VISUELLE et FORMELLE

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Commentaire sur les caractéristiques techniques :

Long-métrage d'animation 2D/3D, 80 min, HD, Dolby 7.1

INTENTION DES SCENARISTES/REALISATEURS SUR LA QUALITÉ ESTHÉTIQUE DE L'ŒUVRE

LE CONTEXTE DU FILM

Le Libéria est un pays âgé d'à peine plus de deux siècles, fondé par la société américaine de colonisation : « American Colonisation Society ». Des Américains, qui, sous couvert de philanthropie, ont acheté des territoires pour y installer d'anciens esclaves affranchis. Ces nouveaux venus que l'on appelle les « Settlers », et qui représentent moins de 3% de la population locale, exploitent à leur tour les autochtones, appelés « Natives » pour le compte de multinationales étrangères.

À partir des années 80, les oppressions et les injustices dont sont victimes les Natives sont telles, qu'elles conduisent à un coup d'état de Samuel Doe, qui devient ainsi le premier Président « Natives » du Libéria. Il appartient à l'ethnie des Khran, dont il favorise alors largement le développement une fois arrivé au pouvoir. L'opposition, en exil, s'organise. Elle est incarnée par Charles Taylor à la tête du parti politique NPFL. Il est alors soutenu militairement par la Lybie puis la Côte d'Ivoire. Le 25 décembre 1989, les forces du NPFL entrent dans la région de Nimba, au Nord-Est du Libéria et lancent les premières opérations militaires dans le but de faire tomber Samuel Doe.

Entre 1989 et 1997, commence ainsi la première guerre civile du Libéria qui laissera le pays avec plus de 200.000 victimes, une population traumatisée et déplacée, de nombreux camps de réfugiés. L'élection de Charles Taylor à la présidence du Libéria en 1997 ne ramène pas la paix pour autant et la guerre civile reprendra en 1999, jusqu'en avril 2003 avec la chute de ce dernier.

C'est dans ce contexte que va prendre corps le récit du roman Allah n'est pas Obligé de Ahmadou Kourouma. S'appuyant sur cette arène comme ancrage historique et à travers le regard de Birahima, un enfant innocent devenu small soldier, le romancier, nous plonge au coeur d'un conflit particulièrement violent, qui a marqué à jamais une génération entière d'enfants, les laissant hantés par leurs propres crimes.

Pour raconter l'insupportable, Ahmadou Kourouma utilise une arme qu'il maîtrise à la perfection : les mots. Il a créé un langage unique, un verbe au ton incisif et décalé, un subtil mélange de cynisme, d'humour pour dénoncer des vérités. Grâce à cette approche, il porte sur cette jeunesse un regard touchant, tout en critiquant de manière acérée, les dirigeants de ces pays africains et leurs complices qui ont détruit de nombreuses vies et familles. Cette patte fait incontestablement de lui, l'un des plus grands écrivains francophones. Et de ce roman, une oeuvre bouleversante et majeure.

Je me suis immédiatement reconnu dans cette approche par laquelle le verbe et l'humour, comme un exutoire, nous permettent de raconter des choses terrifiantes. Ma famille, arménienne, est originaire du Moyen-Orient, de Syrie et du Liban. J'ai grandi avec des histoires tragi-comiques assez similaires dans lesquelles des oncles ou des tantes me racontaient le quotidien de la guerre, notamment la guerre civile libanaise. Ces récits m'ont habité pendant mon adolescence et ont motivé une grande partie de mon travail de réalisateur et d'illustrateur.

Mon court-métrage, Un Obus Partout, s'inspire ainsi d'une nouvelle d'Alexandre Najjar (avec qui je n'ai aucun lien de parenté) où les préoccupations d'un adolescent amoureux prennent une toute autre dimension dans un contexte de guerre et de ville assiégée. J'ai retrouvé dans ALLAH N'EST PAS OBLIGE, ce même type d'humour noir et ces histoires de pieds nickelés, épiques et flamboyantes qui permettent de raconter sous un angle nouveau la grande Histoire. Celle-ci, parfois oubliée, se répète encore aujourd'hui dans d'autres pays. Il s'agit d'un récit à échelle humaine, pour le meilleur et pour le pire, auquel nous pouvons nous identifier. Nous pourrions être Birahima, l'enfant des rues « sans peur ni reproche », ou Yacouba, le bandit boiteux, multiplicateur de billets.

DU ROMAN AU SCÉNARIO

Dans le roman comme dans le scénario, Birahima est un petit garçon insolent dont nous sentons la sensibilité et les premières failles au moment du décès de sa jeune mère. Suivant la tradition de son village, il est envoyé chez sa tutrice, sa tante Mahan qui vit au Libéria. Accompagné par Yacouba, avec qui il va former un duo atypique. Ils nous plongent au coeur d'un road-movie épique dans un Libéria en prise avec la guerre.

Avec Karine Winczura, la co-scénariste du film, notre intention durant tout le travail d'adaptation a été de mettre Birahima au centre du récit et de l'action. En effet, là où dans le roman le personnage est assez passif, et relate des événements dont il a été témoin, notre démarche a été par opposition, de le rendre plus actif pour que le spectateur se retrouve en empathie avec lui. Une approche qui nous permet de mieux raconter ce petit garçon et son parcours initiatique dans le contexte de la guerre civile du Libéria. Ceci porté par la quête de Birahima : retrouver sa Tante Mahan.

UNE VOIX OFF QUI DIALOGUE AVEC L'IMAGE

Birahima, c'est un phrasé, un rythme de parole, des expressions, une façon de regarder, d'analyser, de rebondir sur la vie. Sa voix nous interpelle directement en tant que spectateur et crée un rapport de proximité presque charnel avec le personnage. Durant son périple, où il est accompagné de Yacouba, Birahima va devenir le small-soldier roublard et cynique qui nous raconte son histoire. Nous suivons chaque étape de cette évolution. Qu'elle soit physique, morale ou verbale. Il prend ses expressions à droite à gauche, construit son langage si particulier à l'aide de ses dictionnaires. Notre intention durant l'écriture de cette voix off était de créer cette distance qui existe dans le roman et qui permet à Birahima d'amener un décalage tragi-comique dans l'analyse qu'il fait à posteriori de son parcours, de « sa vie de merde ». Inspirée de la narration à la première personne du roman, nous l'avons imaginée comme une voix off ciselée. Elle réagit sur ce qui se passe à l'image. Elle nous éclaire sur les personnages et les situations avec humour et émotion. Se permettant par moment des redondances pour souligner certaines situations.

NOTE DE RÉALISATION

Le choix de l'animation est pour moi une évidence. L'illustration et l'animation sont mes médiums d'expression de prédilection. Avec un style et une identité que je développe dans mon travail de réalisateur et d'illustrateur depuis plusieurs années maintenant. Les images extrêmement frappantes que j'ai pu découvrir de ce conflit durant mes recherches et mes repérages au Libéria m'ont inspiré la création d'un univers visuel très graphique, et que je souhaite percutant pour le spectateur.

UN STYLE GRAPHIQUE ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

Durant son road-trip initiatique, Birahima nous entraîne dans des univers souvent majestueux et aux couleurs très fortes. Je voudrais faire évoluer les dominantes de couleurs tout au long du film, comme une progression symbolique du parcours de Birahima. Togobala est un univers très coloré, les parasols du marché, les boubous des femmes, les gamelles en plastique fluo seront autant d'éléments me permettant d'amener cette colorimétrie flamboyante au film. Malgré le drame du décès de sa mère, le village sera toujours son foyer. Je raconterai cela par ces tons vifs et ce soleil très présent dans les images. Il viendra se refléter sur la terre beige au sol, contribuant à créer une explosion de lumière. L'univers de Togobala est composé de beaucoup de vie. Ainsi dans le marché, en ouverture du film, la caméra suivra Birahima à sa hauteur. Nous découvrirons le village et ses habitants, à travers ses yeux. Dans ce monde qu'il connaît et qu'il maîtrise. Tout changera ensuite à la mort de sa mère. La caméra sera plus éloignée, marquant la distance qu'il prend pour nous raconter sa vie.

Après son départ du village, l'univers des routes de Zorzor et du camp de Papa Le Bon sera plus contrasté. J'envisage d'utiliser beaucoup de clairs obscurs et de nombreuses nuances de verts et de rouges dans la jungle. De même pour les petites maisons du camp, pénétrées de quelques lignes de soleils contrastées. Seule la route où Birahima apprend à dépouiller les voyageurs sera dans la lumière. Cette bande couleur rouge-terre sera comme une plaie ouverte au cœur de son périple. C'est l'endroit où il s'expose le plus et je voudrais renforcer ce sentiment d'angoisse à travers les couleurs et la lumière que j'utiliserai sur cette partie du film.

Je voudrais que la caméra soit très vivante, que l'on soit avec les enfants soldats. Notamment dans ce pick-up chargé d'armes et de miliciens où notre duo découvre le camp de Papa Le Bon pour la première fois. Sur certains axes, je voudrais utiliser des premiers plans très marqués tout en gardant des cadrages naturels. Ceci afin de mettre en valeur des éléments sur lesquels Birahima peut s'arrêter, des armes, des protections, des cicatrices, etc. Tout est nouveau pour lui et je voudrais signifier en filigrane que son attention est décuplée. J'ai beaucoup aimé le film La Cité de Dieu de Fernando Meirelles et Kátia Lund qui m'inspire dans ce travail de rythme et de composition d'image que je veux mettre en place sur le film. Je m'inspirerai aussi du travail de composition de scènes découvertes dans Soy Cuba de Mikhaïl Kalatozov.

La caméra suivra Birahima, un peu à la manière d'un reporter de guerre. En mouvement et au cœur de l'action. Mes références sur cet aspect du cadrage sont Chungking Express de Wong Kar Wai et Lord Of War d'Andrew Niccol. A la fin du film, l'arrivée de Mamadou Doumbia, le fils de la tante Mahan, devenu médecin, va ramener discrètement les couleurs vives du début, aperçues dans le village Togobala. Je reprendrai ce cadrage à hauteur de taille de Birahima au moment des funérailles de sa tante Mahan pour faire écho au décès de la mère de Birahima.

Je voudrais faire exister les lieux comme des personnages à part entière du film. Ils ont une importance capitale dans la trajectoire de Birahima et Yacouba à travers la guerre civile. Mon intention est qu'on sente nos personnages perdus ou tout petits au milieu de ce monde qui les dépasse. Je voudrais les perdre dans le cadre dans des moments d'errements. Comme un symbole de l'Histoire en mouvement qui force leur destin.

LA MISE EN SCÈNE DE LA VIOLENCE

Le roman Allah n'est pas obligé pose un regard sans concession sur les horreurs de la guerre civile. Bien que teintés d'ironie et d'humour, les détails que nous conte Kourouma à travers le récit de Birahima ne nous épargnent rien. Dans cette démarche, mon intention de mise en scène est de retranscrire comme Kourouma la réalité de ce conflit. La voix off de Birahima crée un décalage tragico-musical propre au style de Kourouma. La violence était quotidienne dans le Libéria des années 90 je souhaite aussi être fidèle à cette réalité historique. Mais attention, aucune représentation de ces actes de guerre ne sera gratuite. Mon souci est d'être pertinent pour ne pas être dans le voyeurisme de la violence.

L'UNIVERS SONORE ET MUSICAL

Le travail sonore sera déterminant sur ce film. Je souhaite créer un univers sonore très précis, crédible et authentique. Celui-ci aura pour première base des sons d'ambiances enregistrés sur place par mon équipe d'ingénieurs du son ou moi comme les chants militaires du NPFL que j'ai pu enregistrer lors de mon voyage. Cette banque sonore sera complétée par un montage son exigeant et documenté. Beaucoup d'anciens combattants m'ont parlé du son des balles qui devenait comme une musique pour eux. Celle-ci était rassurante pour certains et pesante pour d'autres. Je veux faire vivre cette information dans le son et la musique du film dont je confierai la composition à Thibault Kientz Agyeman, compositeur de films tels que Kirikou 3, Le Gang des Antillais ou plus récemment Funan.

Mon idée est de retranscrire des émotions et d'accompagner le parcours et l'évolution de Birahima à travers cet environnement musical et sonore. Je voudrais parfois distordre le son ou jouer avec

les échelles dans le montage son pour exprimer ce que ressent le small-soldier. Birahima craque à plusieurs moments du film et cette démarche prendra tout son sens dans ces moments.

Je pense utiliser au maximum de la musique diégétique, afin de plonger le spectateur en immersion dans le récit de Birahima. Une musique au cœur de l'action et dans le temps de l'action du film. En effet, à l'époque la musique avait une importance énorme pour les combattants. Elle représentait une appartenance culturelle et politique, que celle-ci soit de la région, du reggae ou du rap us avec des icônes comme Tupac Shakur. Je voudrais inclure dans la bande originale certains morceaux iconiques de l'époque pour dénoter en termes de ton avec les situations pour créer de l'humour ou du décalage. Ici, elle aura la même fonction que la voix-off de Birahima qui « commente » le temps présent avec le recul de son expérience pour créer un décalage. Sur la musique extra-diégétique, qui sera minoritaire dans son utilisation, je demanderai à Thibault de développer un thème qui serait la berceuse que chante la mère de Birahima au début du film. Un thème qui représentera l'idée du foyer pour Birahima. Ce thème sera utilisé en plusieurs versions dans différents moments clés du film. Il pourra même être joué par l'auto-radio de Mamadou Doumbia à la fin du film.

Ce qui me préoccupe comme réalisateur c'est comment chacun se débrouille face à l'horreur et l'inacceptable. Une question à laquelle nous sommes malheureusement confronté très souvent à différents niveaux. Ce film s'inscrit dans la continuité d'un engagement personnel dans le propos du film mais aussi dans l'exigence au niveau de la méthode de construction de celui-ci.

Je vous remercie par avance pour l'attention que vous porterez à l'examen du projet.

EXPÉRIENCE

Expérience audiovisuelle du réalisateur et du porteur de projet :

ZAVEN NAJJAR - Réalisateur et directeur artistique français, il s'illustre sur le web par la série d'illustration Rapposters en 2013, déclinée en collections de vêtements avec la marque Quatre Cent Quinze, distribuée chez Colette, au Miami Art Basel ou dans les magasins Citadium. À l'été 2015 il sort son premier court métrage d'animation, Un Obus Partout, plusieurs fois primé en festival, produit par Caïmans Productions avec Arte et une nouvelle série d'illustrations, les Pharapops en collaboration avec les magasins Citadium.

En 2016, il réalise le générique de début en animation du film "Demain tout commence", un film d'Hugo Gélin, avec Omar Sy et Clémence Poésy.

Il est l'auteur graphique et le directeur artistique du long métrage d'animation "La Sirène", réalisé par Sepideh Farsi, produit par les Films d'Ici et Sébastien Onomo. Sortie prévue du film pour 2023.

Zaven Najjar a étudié l'animation à l'ENSAD puis le cinéma à la SAIC de Chicago. Après ses études, il construit une carrière de réalisateur de films de pub, graphiste et illustrateur, notamment pour l'Institut du monde arabe, le Grand Palais, le Cinema Paradiso, Arte, Canal+ ou IWC Schaffhausen, Baume & Mercier ou Roger Dubuis.

NEED PRODUCTIONS - Nous accordons une attention particulière aux films qui traitent des questions de société avec une résonance internationale et un point de vue d'auteur affirmé. Cette ligne éditoriale s'affirme tant dans nos choix en tant que producteur délégué que dans les films sur lesquels nous nous engageons en tant que coproducteur. Depuis sa création, Need Productions s'est engagé à promouvoir à la fois de jeunes talents et d'auteurs réalisateurs confirmés. Fondée en 1990 par Denis Delcampe et reprise en 2015 par Anne-Laure Guégan et Géraldine Sprimont, la société a produit et coproduit plus de 40 films - courts-métrages, documentaires, longs-métrages et animations, primés dans des festivals de catégorie A.

Avez-vous déjà réalisé des projets dans le passé concernant la problématique du développement, des relations Nord/Sud et de la coopération au développement ?

Ces problématiques sont au cœur de notre catalogue. A noter :

REINES de Yasmine Benkiran est un long métrage de fiction (BE, FR, MA, NL) 2023

Synopsis : ZINEB a 27 ans. C'est une délinquante récidiviste et elle est en prison. Mais lorsqu'elle apprend que sa fille de 9 ans, INÈS, va être déscolarisée et enfermée dans un centre de protection de l'enfance, elle s'évade de prison et kidnappe la petite pour fuir vers le grand Sud. En chemin, elle braque un camion au volant duquel se trouve une jeune femme, ASMA, et en fait son otage. Le trio est bientôt poursuivi par la police et c'est le début d'une longue cavale pour nos protagonistes qui vont traverser l'Atlas, ses roches rouges, ses vallées en fleurs et finalement rejoindre le grand Sud et l'Atlantique.

Coopération Nord/Sud : le thème du film est l'émancipation des femmes au Maroc. Avec ce film, la réalisatrice marocaine souhaite façonner d'autres imaginaires où les femmes tiennent une place inspirante, mettre en image une histoire d'affranchissement et de sororité, un conte d'émancipation qui revêt les atouts d'un divertissement tout en offrant un point de vue moderne sur le monde. Dans ce film il s'agit de questionner la place des femmes dans les pays du Sud, et en particulier au Maghreb, est une question récurrente des récents bouleversements sociaux qui ont traversé ces pays.

Réception : Le film a été projeté en première internationale dans le cadre de la Semaine de la Critique du Festival de Venise en septembre 2022. Il a ensuite continué sa carrière en festivals et notamment, sa projection au Festival International du Film de Marrakech (le Maroc étant lieu de tournage et de coproduction du film) a été particulièrement remarquée. Aujourd'hui, le film continue son parcours en festivals à travers le monde, notamment les festivals de films de femmes. Il sera distribué au Benelux par September Films et sera diffusé en TV sur Proximus et BeTV.

CLARA SOLA de Nathalie Alvarez Mesen est un long-métrage de fiction (BE, SE, DE, CR) 2022

Synopsis : Dans un village reculé du Costa Rica, Clara, une femme d'une quarantaine d'années, atteinte d'un retard mental et d'une malformation, entreprend de se libérer des conventions religieuses et sociales répressives qui ont dominé sa vie, la menant à un éveil sexuel et spirituel.

Coopération Nord/Sud : Le film a été tourné entièrement au Costa Rica, pays d'où vient la jeune réalisatrice, et 90% de l'équipe de tournage était costa ricaine grâce au coproducteur local, Pacifica Grey. Le film est par ailleurs le résultat d'une coproduction europe-amérique latine qui a fait l'objet d'un accompagnement spécifique (EAVE-Puentes workshop). Il met en lumière des défis actuels que sont l'autonomisation des femmes et des jeunes filles, le droit à disposer de leur corps et à agir et penser par elles-mêmes en dehors des dictats religieux, familiaux ou sociaux, un message porteur à la fois pour les pays du Nord et du Sud.

Réception : nominé au MAGRITTE après une carrière en festivals impressionnante dont : Quinzaine des réalisateurs, Cannes, Festival de cine de Lima, **Best Film, Best Actress, Best photography**, Mostra de Sao Paolo – New Directors Competition – **Best Fiction Film Award, Best Actress, BRA.DA Award**, Thessaloniki International Film Festival , **Special Jury Award...**

En Belgique le film est visible sur BeTV, Proximus, et a été distribué en salle au Benelux par CherryPickers.

NUESTRAS MADRES de César Dia (BE, FR, GT) 2019

Synopsis : Guatemala, 2018. Le pays vit au rythme du procès des militaires à l'origine de la guerre civile. Les témoignages des victimes s'enchaînent. Ernesto, jeune anthropologue à la Fondation médico-légale, travaille à l'identification des disparus. Un jour, à travers le récit d'une vieille dame, Ernesto croit déceler une piste qui lui permettra de retrouver la trace de son père, guérillero disparu pendant la guerre. Contre l'avis de sa mère, il plonge à corps perdu dans le dossier, à la recherche de la vérité et de la résilience.

Coopération Nord/Sud : Le film met en lumière un pays et son histoire que l'on connaît peu. Il s'inscrit dans les ravages de la dictature militaire et de la guerre civile qui a déchiré le Guatemala pendant plus de 30 ans, la souffrance d'un peuple, oublié par la communauté internationale. Aujourd'hui le pays se relève, panse ses plaies, fait son deuil. Le deuil, les maltraitances militaires, les secrets de famille, la filiation et la résilience sont les sous-thèmes du film.

Réception : Le film a reçu la **caméra d'or** au festival de Cannes 2019. Il a été présélectionné pour **représenter la Belgique aux Oscars** et a été sélectionné et récompensé dans de très festivals prestigieux de par le monde. Il a par ailleurs reçu le **Magritte du Meilleur Premier Film** en 2020. Il a été distribué au Benelux en salle par ... et a été présenté au téléspectateurs belges sur ...

FORTUNA de Germain Roaux (BE, CH) 2019

Synopsis : Fortuna est une jeune adolescente africaine de 13 ans. Elle a traversé la Méditerranée et est accueillie avec d'autres migrants au Monastère du Simplon pour passer l'hiver. Elle y rencontre Kabir, 28 ans, dont elle tombe rapidement amoureuse. Découvrant que Fortuna est enceinte, Kabir s'enfuit et la laisse seule porter ce lourd secret. Au Monastère, les Frères de la communauté et Mr Blanchet vont tenter de guider Fortuna dans les choix difficiles qui se posent à elle.

Coopération Nord/Sud : A travers le destin de Fortuna, le film aborde la délicate problématique de l'accueil des migrants en Europe, leur conditions de vie difficile mais aussi leur parcours de vie qui les a mené jusqu'à nous et plus particulièrement celui d'une jeune fille de 14 ans, qui se retrouve seule.

Réception : Le film a été sélectionné dans de très nombreux festivals et récompensé par **L'Ours de Cristal du Meilleur Film** et **Grand Prix du Jury international de Generation** à la Berlinale, le **Premier Prix** à la 5^e Edition Cinema Sneakers Film Festival Varsovie, le **Silver Award** au Golden Apricot Yerevan International Film Festival, le **Grand Prix** du Festival International du Film Francophone de Tübingen. Distribué en Belgique par Need Productions et vu par les téléspectateurs sur Proximus.

FELICITE d'Alain Gomis (BE, FR, SN) 2017

Synopsis : Tourné au Congo, le film raconte le parcours d'une chanteuse, Félicité, qui pour sauver son fils Samo d'une amputation, se lance désespérément dans une quête d'argent à travers la ville de Kinshasa.

Coopération Nord/Sud : Le film met en exergue le quotidien et les conditions de vie d'une femme célibataire à Kinshasa. Elle fait face aux préjugés que sa situation (chanteuse dans les bars) suscite et aux regard des autres auxquels elle doit faire face. Il met également à l'image les conditions financières que nécessitent toutes opérations médicales.

Ce film a bénéficié du soutien de la DGD.

Réception : Il a reçu **l'Ours d'argent** à la Berlinale, au Fespaco de **L'Etalon d'or** (Meilleur Film) et **Meilleur Son**, au Chicago International Film Festival, le **Prix Spécial du Jury**, à l'Istanbul International Film Festival (Compétition Droits de l'homme) **Prix FACE**, au Palm Springs International Film Festival, le **Meilleur Film en Langue étrangère**, Il a été sélectionné pour **représenter le Sénégal aux Oscars**. Distribué au Benelux par Cinemien.

ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE

DESCRIPTION DU DOSSIER PEDAGOGIQUE

Comme expliqué précédemment, nous travaillerons en collaboration étroite avec les partenaires déjà présents sur le projet comme UNESCO et Amnesty International afin de donner la vision la plus juste du sujet et de trouver des outils les plus adaptés pour sensibiliser un public jeune et curieux du monde qui les entoure.

Le dossier pédagogique (disponible dans les deux langues du pays) sera un support pour les enseignants qui souhaitent voir le film avec leurs élèves et l'accompagner d'une réflexion en classe sur les grandes thématiques du film.

Les élèves avant la projection du film auront pris connaissance des axes du dossier pédagogique afin qu'ils aient les clés d'observation qui leur permettra d'être attentifs aux différents aspects qui seront évoqués en groupe après la projection. Pour ce faire, nous pourrions préparer une courte vidéo d'introduction à diffuser en classe dans laquelle le réalisateur et ses comédiens s'adressent directement aux élèves qui s'apprêtent à voir le film.

Le dossier pédagogique s'articulera sur 3 axes principaux (+bonus) :

- 1) Le parcours psychologique du personnage principal : au cours de son voyage qui va durer plusieurs années, Birahima va être confronté à ce que l'on peut appeler « le miroir aux alouettes ». Les promesses d'un avenir meilleur, proférées par des adultes qui pour l'enrôler lui font miroiter mille et une récompense dont il ne verra jamais la couleur, est dans les temps que nous traversons, un sujet crucial. Y sensibiliser le jeune public, le faire réfléchir et débattre autour des promesses faites en échange de sa propre vie nous semble particulièrement pertinent.
- 2) La thématique des droits de l'enfant : le monde s'est doté en 1989 de la Convention internationale des droits de l'enfant. A travers les aventures de Birahima, le film est l'occasion de revenir avec les étudiants sur les 54 articles que constituent la Convention et sur les éléments historiques qui ont amené 197 États à se mettre d'accord pour reconnaître les moins de 18 ans comme des êtres à part entière, porteurs de droits sociaux, économiques, civils, culturels et politiques – des droits fondamentaux, obligatoires et non négociable.
- 3) Retour sur l'histoire de cette partie de l'Afrique : l'éducation à la citoyenneté passe par la connaissance. En s'appuyant sur les différentes factions mis à l'image et la voix off de Birahima, le professeur pourra explorer cette part de l'histoire de notre monde contemporain que trop peu d'étudiants connaissent. La décolonisation et le fait que l'Afrique souffre encore du pillage de ses ressources, tant humaines qu'économiques, est un sujet jamais assez expliqué aux jeunes générations.
- 4) (Bonus) L'adaptation du roman et les choix du réalisateur. Si cet axe est choisi par le professeur, les élèves auront lu le livre d'Ahmadou Kourouma avant la vision du film et pourront en faire une lecture comparée.

Budget prévu pour le dossier pédagogique : 5.000

Pour le bonus optionnel : ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE COMPLEMENTAIRE/Autres outils d'approfondissement

Afin de poursuivre l'accompagnement et la sensibilisation du public et approfondir l'appréhension du sujet, des thèmes et sous-thèmes du film, nous allons en Belgique, prendre contact avec les délégations belges de Amnesty, Unesco mais également Unicef afin de leur proposer le film en vue de projections événementielles avec débat (comme par exemple : la « Journée internationale des droits de l'enfant ») ou pour illustrer des groupes de discussion

Cibles spécifiques :

- Pour ceux qui ont vécu une situation similaire, ou qui en ont été témoins
- Pour ceux qui soignent des victimes de situations similaires (syndromes post traumatiques, mutilations...)
- Pour ceux qui sur le terrain s'engagent dans des actions qui visent à prendre soin des victimes de situations similaires et/ou organiser leur éradication

En plus du dossier pédagogique, un site web sera mis à disposition du public :

- Bande annonce
- Extraits du film
- Interview de l'équipe
- Dossier pédagogique
- Note d'intention du réalisateur
- Note documentaire de ses recherches pour le film
- Dossier de presse
- Lien avec les ONG et / ou partenaires
- Lien vers la Bande-Originale
- Actualité du film

Budget prévu pour cet accompagnement complémentaire : 5.000

Autre bonus lié à l'accompagnement pédagogique :

Élaboration d'une version moyenne de 20-30 min pouvant servir dans une cadre scolaire - NON

Autre :

EFFICIENCE

Budget total du projet <i>hors TVA</i>	6 572 719 EUR
Financement total demande à la DGD <i>montant de base + bonus, hors TVA</i>	60 000 EUR
Montant de base (hors TVA) <i>Attention : voir le cahier des charges afin de connaître les fourchettes possibles selon chaque catégorie</i>	40 000 EUR
Montant des bonus (hors TVA) <i>Attention : voir le cahier des charges afin de connaître les bonus possibles selon chaque catégorie</i> <i>Attention : si un bonus est sollicité, le budget du film doit inclure les dépenses liées à ce poste</i>	20 000 EUR
Indiquez le/les bonus que vous souhaitez demander :	
destiné au public prioritaire (enfant de 6 à 12 ans) :	+10.000 EUR
<i>sous-titres dans l'autre langue nationale y compris traduction du dossier pédagogique dans cette langue :</i>	+5.000 EUR
<i>stratégie de promotion et de diffusion (sur base d'un budget détaillé) :</i>	+5.000 EUR
<i>stratégie et élaboration d'accompagnement pédagogique complémentaire/Autre outil d'approfondissement :</i>	+5.000 EUR
<i>Mise à disposition numérique pour le secteur éducatif après son exploitation commerciale</i>	+5.000 EUR
élaboration d'une version moyenne (20-30 min) pouvant servir dans un cadre scolaire :	+7.000 EUR

DEROGATION 6% TVA : NON
Si oui, expliquez :

RECAPITULATIF DES DOCUMENTS OBLIGATOIRES A FOURNIR

1. Une lettre d'accompagnement
2. La fiche administrative complétée (voir annexe 1)
3. La fiche technique complétée (voir annexe 2-3-4-5-6-7-8 selon la catégorie)
4. Une description détaillée du projet (scénario, concept, nombre d'émissions pour un programme de télévision), ...)
5. Une note d'intention (sur le choix du sujet, l'approche choisie ou l'angle du fait, la forme, le style, la structure et l'approche visuelle) ;
6. Toutes les données financières concernant le projet introduit : budget global (budget de pré et post production), plan de financement, ...L'élaboration d'un dossier pédagogique est obligatoire pour les catégories 1, 2, 5, 6 et 7 et doit apparaître dans le budget.

7. Au moins une garantie de diffusion substantielle via coproduction ou préachat d'une télévision ou un pré-accord avec un distributeur pour une série de salles et une mise à disposition en VOD pour les catégories 1, 2 et 5
8. Une copie des derniers statuts de l'organisation tels que publiés au Moniteur belge, de même que la liste des membres du Conseil d'administration
9. Le bilan comptable de l'exercice précédent.
10. Une « déclaration sur l'honneur » précisant qu'aucun membre du Conseil d'administration n'est membre du SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement ou des cellules stratégiques.
11. Une lettre de la banque certifiant l'identité du détenteur du compte bancaire sur lequel le financement sera versé.
12. Tout document et informations permettant d'évaluer le critère de « sélection qualitative » en ce qui concerne les références de production audiovisuelle (cfr partie 2B Critères de sélection et d'exclusion des soumissionnaires).
13. La liste des œuvres et le CV du producteur.trice et du réalisateur.trice ou du concepteur.trice ainsi que les productions antérieures visibles sur plateforme vidéo (facultatif pour les catégories 1, 2, 3, 4 et 5).

Les documents et annexes y relatives doivent parvenir, compte tenu de la date limite en version électronique

Les offres électroniques doivent être envoyées via le site internet e-tendering <https://eten.publicprocurement.be> qui garantit le respect des conditions établies à l'article 14 §6 et 7 de la loi du 17 juin 2016.

BUDGET PRÉVISIONNEL

Titre : Allah N'est Pas Obligé

1	DEVELOPPEMENT & DROITS ARTISTIQUES	Total	
1.1	Sujet, scénario & dialogues		60 000
1.2	Droits d'adaptation		142 647
1.3	Droits auteur - réalisateur		60 000
1.4	Droits musicaux		30 000
1.5	Droits auteur - graphique		45 000
1.6	Traductions		13 500
1.7	Frais sur manuscrits		1 000
1.8	Agents littéraires et conseils		33 765
1.9	Autres frais		26 809
	Total		412 720
2	REALISATION	Total	
2.1	Réalisateur		60 000
2.2	Autres frais relatifs au réalisateur		0
	Total		60 000
3	EQUIPE ARTISTIQUE	Total	
3.1	Rôles principaux		67 319
3.2	Autres rôles		15 000
3.3	Autres personnels artistiques		20 000
3.4	Autres frais liés à l'équipe artistique		20 750
	Total		123 069
4	PRE-PRODUCTION & PRODUCTION	Total	
4.1	Equipe de production		434 904
4.2	Equipe de réalisation		0
4.3	Studio, décoration et construction		0
4.4	Régie d'extérieur		211
4.5	Accessoires		0
4.6	Effets speciaux & cascades		0
4.7	Costumes, maquillage, coiffure		0
4.8	Matériel de prise de vues, pellicule & support numérique		0
4.9	Eclairage & électricité		0
4.10	Machinerie		0
4.11	Son		0
4.12	Transport, frais de voyage et de séjour		59 831
4.13	Autres frais de pré-production & de production		0
	Total		494 946
5	ANIMATION	Total	
5.1	Direction artistique, développement visuel & pré-production		413 884
5.2	Storyboard, lay-out & animatique		481 268
5.3	Animation, modelisation & éclairage (personnages, décors...)		1 471 126
5.4	Couleur, compositing & effets spéciaux		237 050
5.5	Pipeline de production & management		560 537

5.6	Software, hardware & autres équipements	26 669
5.7	Autres dépenses d'animation	89 710
Total		3 280 244
6	POST-PRODUCTION & LABORATOIRES	Total
6.1	Equipe de post-production	0
6.2	Montage	35 000
6.3	Musique	20 000
6.4	Effets visuels/VFX (prises de vue réelles)	0
6.5	Laboratoires	14 000
6.6	Post-production image	15 176
6.7	Post-production son	249 708
6.8	Post-production : transport, frais de voyage et de séjour	85 000
6.9	Autres frais de post-production & laboratoires	10 315
Total		429 199
7	DEPENSES GENERALES	Total
7.1	Dépenses administratives	18 784
7.2	Assurance & frais légaux	61 047
7.3	Completion Bond / Garantie de bonne fin	0
7.4	Frais financiers	186 812
7.5	Dépenses de financement	89 281
7.6	Marketing & promotion & diffusion (y compris numérique et spécifique)	8 500
7.7	Mise à disposition numérique	1500
7.8	Dossier pédagogique et autres outils (bilingue)	10000
7.9	Autres dépenses générales	4 395
Total		380 319
TOTAL COUT DE PRODUCTION DIRECT		5 180 497
8	FRAIS GÉNÉRAUX	Total
8.1	Frais généraux	362 964
8.2	Salaires producteur	428 249
8.3	Imprévus	510 889
Total		1 302 102
TOTAL BUDGET CASH		6 482 599
9	FRAIS GÉNÉRAUX	Total
9.1	Frais généraux mis en participation	50 120
9.2	Salaires producteur mis en participation	40 000
9.3	Autres mises en participation & contributions en nature*	0
Total		90 120
TOTAL GENERAL		6 572 719

ALLAH N'EST PAS OBLIGÉ
un film de Zaven Najjar
Plan de Financement prévisionnel

Financement Français confirmés	3 079 246 €		46,85%
Apport producteur Special Touch Studios	213 298 €	Acquis	3,25%
MG Bac Films	150 000 €	Acquis	2,28%
MG Ventes Internationales MK2	46 500 €	Acquis	0,71%
Media Single Project	60 000 €	Acquis	0,91%
Gkids	20 700 €	Acquis	0,31%
Eurimages (part France)	235 000 €	Acquis	3,58%
Red Sea Film Fund	216 348 €	Acquis	3,29%
TV5 Monde	100 000 €	Acquis	1,52%
Canal + International	50 000 €	Acquis	0,76%
SOFICA Indefilms	30 000 €	Acquis	0,46%
SOFICA Cofinova	30 000 €	Acquis	0,46%
Procirep-Angoa	3 400 €	Acquis	0,05%
SACEM	8 500 €	Espéré	1,64%
Région Grand Est - Prod	145 000 €	Acquis	2,21%
Région Grand Est - Dev	20 000 €	Acquis	0,30%
Eurométropole Strasbourg	40 000 €	Acquis	0,61%
CNC CVS Production	150 000 €	Acquis	2,28%
CNC CVS Bonus	200 000 €	Espéré	3,04%
CNC CVS Pilote	70 000 €	Acquis	1,07%
CNC Développement (Part non remboursable)	34 500 €	Acquis	0,52%
CNC Aide au développement de la GR	20 000 €	Acquis	0,30%
Région SUD (Dev)	14 000 €	Acquis	0,21%
Région SUD (Prod)	200 000 €	Acquis	3,04%
Département Haute Savoie	50 000 €	Acquis	0,76%
Avances sur recettes	400 000 €	Acquis	6,09%
Région Réunion - Prod	250 000 €	Espéré	3,80%
Région Réunion - Dev	15 000 €	Acquis	0,23%
Pictanovo	230 000 €	Acquis	3,50%
Ciclic - Aide au développement	12 000 €	Acquis	0,18%
Ciclic - Bourse Animation	25 000 €	Acquis	0,38%
Ciclic - Aide au développement International	30 000 €	Acquis	0,46%
CNC Aide à la musique	10 000 €	Espéré	0,15%
Financement Luxembourg (Paul Thiltges Distributions)	1 682 560 €		25,60%
Apport producteur	46 760 €	Acquis	0,71%
Film Fund Luxembourg (Dev)	60 000 €	Acquis	0,91%
Film Fund Luxembourg (Prod)	1 500 000 €	Acquis	22,82%
MG Ventes Internationales	25 800 €	Acquis	0,39%
Eurimages (part Luxembourg)	50 000 €	Acquis	0,76%
Financement Belgique (Lunanime)	519 610 €		7,91%
Tax Shelters	285 093 €	Acquis	4,34%
Vaf	100 000 €	Acquis	1,52%
Screenflanders	65 000 €	Acquis	0,99%
MG Ventes Internationales	8 242 €	Acquis	0,13%

Eurimages (part Belgique)	51 275 €	Acquis	0,78%
Ketnet	10 000 €	Espéré	0,15%
Financement Belgique (Need Productions)	626 890 €		9,54%
CFB	100 000 €	Acquis	1,52%
Wallimage	90 000 €	Acquis	1,37%
MG Ventes Internationales	13 458 €	Acquis	0,20%
Eurimages (part Need Productions)	83 725 €	Acquis	1,27%
DGD	60 000 €	Espéré	0,91%
RTFB	15 000 €	Espéré	0,23%
Apport producteur	5 800 €	Acquis	0,09%
Proximus	30 000 €	Acquis	0,46%
Tax Shelters	228 907 €	Acquis	3,48%
Financement CANADA (Yzanakio)	664 413 €		10,11%
Apport producteur	10 120 €	Acquis	0,15%
MG Maison 4:3	17 194 €	Acquis	0,26%
Telefilm Canada	171 939 €	Acquis	2,62%
SODEC	240 715 €	Acquis	3,66%
Crédit d'impôt SODEC	131 760 €	Acquis	2,00%
Crédit d'impôt BCPAC	9 175 €	Acquis	0,14%
Radio Canada	27 510 €	En cours	0,42%
MG Ventes Internationales	6 000 €	Acquis	0,09%
Eurimages	50 000 €	Acquis	0,76%
TOTAL FINANCEMENT	6 572 719 €		100,00%